



A la Race Latine

En mer, ce 25 Mai 1915.
En face de la mer Latine
ou en route pour Lisbonne!

"Et la race latine à même coup a...". Ce Héro de Mistrat qui jadis dans les vers dirigés au Kaiser assassin le 30 avril dernier, s'est révolté... Un radiogramme, reçu le jour, annonce officiellement, l'entrée de l'Italie à côté des nations latines, dans l'alliance de la civilisation contre la barbarie des Huns, Germains, et Turcs. Notes bien, que je ne salue pas un instant de l'alliance latine l'Allemand, qui est un pays dans les vides d'un croûte du sang latin, et qui marche à la tête de la civilisation, non plus que

la race slave, Russe et autres, qui sont des pays bien autrement civilisés que ces descendants d'Attila et ses descendants, dont les dieux, bandes d'assauts, l'emparèrent, par l'assaut et le vol, de provinces dont le caractère les bestiales ne se sentent...
Tout le monde sait que si l'Espagne n'est pas encore venue se ranger, officiellement, sous la "bandière sacrée", c'est que des influences antichrétiennes y sont opposées. De même que la Grèce en a été empêchée, ainsi que l'Italie, par des influences allemandes...
Les peuples, qui peuvent et libéralement leurs souverains et leurs familles, devront, de se pour opposer aux mariages de leurs rois avec des femmes étrangères, car ce ne sont que des "alliances dégénérées" qui, à un moment donné, empêchent la libre course de leurs festives aspirations. C'est ainsi que le Kaiser, par sa veuve, commanda à Alabaï, et son prince allemand, en Hollande.

Si les rois ou les reines se trouvent que de l'ennemi ou de maris suffisamment instruits ou honnêtes dans le pays qu'ils veulent gouverner et qui les pays sont transmutés qu'ils démissionnent car ils offrent ainsi la nation tout entière. Ainsi d'ailleurs dégoûtés par les causes de guerres fratricides! Les rois ou impératrices doivent appartenir à leur nationalité et l'on ne verra plus un Hohenzollern poser sa candidature sur le trône d'Espagne ou autre, avec l'unique dessein de faire naître un "Cassus Bolle" comme en 1870!

Les peuples résolument bien il y a de leur réputation!... Les conditions d'ennemi doivent être imposées à tous les rois et empereurs ainsi qu'à leurs descendants qui devront se marier avec leurs nationaux. Que les Français défendent, et en entrant chez eux (comme on l'a fait en Australie contre les Indes) aura précédés des mesures

plait à une nation, comme l'Allemagne, de nicher comme les lapins, quelle on suppose les conséquences; mais quelle on retienne que avoir la faculté de chasser ses volants de leur sol parce qu'ils ont avais le droit de nous nuire, et défendre, et en entrant chez eux (comme on l'a fait en Australie contre les Indes) aura précédés des mesures

leur de l'effigie sacrée, on a écrit sur l'effigie les noms des douze hommes. C'est le capital qui a la garde du petit drapier. Quand il le déplace, l'homme change ses volants de leur sol parce qu'ils ont avais le droit de nous nuire, et défendre, et en entrant chez eux (comme on l'a fait en Australie contre les Indes) aura précédés des mesures

l'effigie sacrée, on a écrit sur l'effigie les noms des douze hommes. C'est le capital qui a la garde du petit drapier. Quand il le déplace, l'homme change ses volants de leur sol parce qu'ils ont avais le droit de nous nuire, et défendre, et en entrant chez eux (comme on l'a fait en Australie contre les Indes) aura précédés des mesures

A. S. M. GEORGES V

Roi d'Angleterre et d'Irlande, Empereur des Indes
Sur le monde abasement ton fier regard Royal
Drapé, majestueux, dans ton manteau royal,
Tu pouds s'adresser dans les tourterelles,
Dans tes vides, jadis, aux courtes colombes,
Le symbole éternel et le sceau de la main,
Tu nous apparais, Roi de la Souveraineté,
Venant par dessus tout, dans un rôle caudal,
De ne pas assurer l'indolence épicurienne!

Par tes valises nombreux, maître absolu des mers
Tu pouds grouiller sur la vaste univers
Le génie d'empire de la libre Patrie,
Sans craindre du Touton la lumière fure,
Tu révéla par besoin du sang d'un peuple uni
Tous d'effort, tous sol contre tous, en vain,
Et tu pouds régner sans souci d'alliance,
Constat dans la gloire et sa grande puissance!

Soudain, la Terre entière est un avertissement d'horreur...
Un bandit affré du titre d'Empereur,
Baptisé de ses ordres affrétés de l'Europe,
Marquait sa nation l'Allemande féroce,
Poussant aux pieds l'humanité, destinant les traités,
Couvrant un doux pays d'innombrables cruautés:
La sublime douleur, inflexible implacable,
Sous les coups de la hache innuente et rageante!
Alors, tel qu'un soleil irradiant les cieux,
Dévoilant la grandeur, tu parus à nos yeux...
Sous ces gestes chastes, sans majesté factice,
Au service sacré du Droit, de la Justice,
Tu mis tout simplement ton âme et ton cœur,
L'âme de la Patrie et son soleil vaillant!
Tu rendis au monde la magie espérée,
Unissant les Anglais aux enfants de la France!

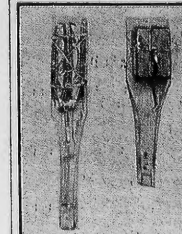
A ton premier appel, tous tes loyaux sujets
Quittèrent leurs travaux, leurs foyers, sans regret;
Et ton pied couronné dans l'Europe couronné,
Des soldats du Drapeau et la garde éternelle,
Les humbles curistes, les fiers potentats,
Les modestes pasteurs, les fastueux rallels...
Et sur le chemin de Mort dût ventrera la Vie,
Quand nous tendrions nous l'Allemagne assaillie,
Tu seras vainqueur, vaillant Chevalier,
Noble Roi Georges V, le Grand Justicier.

1 juin 1915. Gaston Duquesnoy.

Le général Joffre examine une mitrailleuse prise aux allemands

les quels ils n'ont rien à voir. Chacun chez soi, et les guerres seront ainsi évitées!
De même que, dans une ville, dans un village quelconque, chaque famille crée chez elle, quel que soit le nombre d'enfants qu'elle ait, et dans les chaires d'arrêter, d'arrêter, d'arrêter, la maison du voisin, sous prétexte qu'il a moins d'enfant qu'elle; de même, s'il

PETARDS FRANÇAIS ET ALLEMANDS



Le pétard français est amorcé en bas; le pétard allemand au haut; le mitrailleur se fait automatiquement, soit par amadou.

radicales en supprimant les ovaires des femmes allemandes ou en réduisant à l'état d'humaine tous les enfants allemands. Dans tous les cas, c'est la simple opération, qu'on du admirer, en Turquie, le Kaiser et sa femme dans le harem du Sultan et à Rome, chez les chaires de la chapelle Sixtine, c'est la "toute les enfants mâles de la famille du des Hohenzollern, dans l'intérêt de la Paix du monde en général et de l'Allemagne en particulier.
Qu'on ne vienne pas dire que ce sont là des moyens barbares! Quelques "individus" surpris en temps utiles égareront à l'humanité les horreurs de guerres semblables à celle qui, en ce moment, a déjà occasionné la mort de plusieurs milliers d'hommes, de par la volonté "d'un seul": le Kaiser assassin! Donc, à tous les signaux, Rien ne sert de détruire le loup, si on laisse se développer les louveteaux.
Que les peuples slaves, indiens, Hébreux, (assent disparaitre les Hohenzollern et les Habsbourg de la surface du globe!

Vive la Race Latine!
Vivent les Alleis!
Vive la civilisation!

Le drapeau du débrouillard

Il y a dans la compagnie que commandait le drapeau du débrouillard, une seule chose: le commandant. Le commandant est un débrouillard... s'est procuré un din des petits-déjeuners triés pour servir, sur la table blanche l'image du croc de Suisse. Au

"Tintorería Bradford"

LA CASA DE MODA
Servicio especial en el día sin recargo, llamen al 4580 Ayda
679 - ESMERALDA - 679

B. A. P. RECORDAD

QUE en las provincias de Cuyo se producen vinos excelentes y a precios módicos.
QUE en las actuales circunstancias la importación de vinos extranjeros sea paralizada.
QUE la situación económica aconseja proteger los excelentes productos nacionales.

QUE el FERROCARRIL PACIFICO ha resuelto manifestar sus esfuerzos con los industriales de San Juan y Mendoza, en pro de la gran industria vitivinícola nacional.

P. Riera,
8, rue d'Alger.

HOUSTON LINES

LINEA ESPECIAL DE VAPORES DE CARGA

SERVICIO REGULAR entre el RIO de la PLATA y el REINO UNIDO
DEMAS PUERTOS DEL CONTINENTE DE EUROPA
ESTADOS UNIDOS DE NOROCCIDENTE AMERICA
INDIA OCCIDENTAL
CUBA, ETC.

Se admite cargo con flete corrido para cualquier puerto del Reino Unido
Para detalles e informes dirigirse a:

R. P. HOUSTON & Co. - Calle 25 de Mayo 158
Pera.

English Notes

Intended to give critical & special interest for the British community and sympathizers.

An Italian steamer has captured a Hun motor boat near Naples. She had been loaded with sulphur and it is supposed she was on her way to transport sulphur to the submarines. It may therefore be assumed that there are some lurking in the Mediterranean.

With the fall of Leuberg the Russians are almost sure to capture the city of eight months ago. In those stormy months the Germans have found that Russia is a tremendous force to be reckoned with. Napoleon did manage to get to the heart of the empire, although he had to trample the Germans and Austrians under foot to get there. Germany has only managed to hang on to the trenches. And they are anything but secure.

The British blockade of Germany has reduced the United States customs receipts on German merchandise by \$1,000,000 for the last three months. It is that the the blockade of ports to such a highly protected country as the United States. It is clear that the total blockade must be rather startling.

tion of Lahn, like that of Belgium will only cause the Huns to more complete ruin, without in the end presenting a serious obstacle to the Russian.

Great activity is noticeable in the Allied fronts at the Dardanelles, during the last few days. It is believed that the intention is to force the Straits immediately. It is reported, five of the Allied submarines have entered the Sea of Marmara the same afternoon. They were thickly sown with mines. Considering the heroic work done by the mine-sweepers and the terrible suffering to which the fleet has subjected the Turks it may be imagined that the way has been pretty well cleared.

The following from "La Nación" is an old story, but should not be forgotten. "Numerous witnesses of the terrible scenes of the month of August have returned to their homes and it has been possible to obtain fresh evidence. It was then demonstrated that the Germanians made use of machines, with the help of which they threw bombs and petrol bombs on the houses in which they were placed incendiary preparations. There are formal declarations to this effect from persons who witnessed the same."

The work was executed methodically. First the inhabitants were obliged to abandon their homes. Then the situation at each town possession of all the articles of value which were carried off in motor cars to the railway station. Then began the incendiary campaign. German letters to a lovely little town for a race of robbers and assassins.

to war, the situation remaining in "status quo". Meanwhile the Hun submarines will intensify their action and continue to sink United States cargo and passenger ships. The Hun submarines will intensify their action and continue to sink United States cargo and passenger ships. The Hun submarines will intensify their action and continue to sink United States cargo and passenger ships.

The intentions of Bulgaria are still giving cause for uneasiness. It is said that the Allies have promised this turbulent state a portion of Macedonia in return for her neutrality. Bulgaria would be compensated with a good slice of Albania, a major part of Serbia and Herzegovina. Bulgaria, fearful lest her rival should become too strong. The result is that the Bulgarians, fearing the prevailing fashion, are fencing their goods at a better price, especially for a better price. The result is that the Bulgarians, fearing the prevailing fashion, are fencing their goods at a better price, especially for a better price.

Amongst other acts of piracy during the last few days was the cowardly sinking of the British ship "Carnegie". One of the crew are said to have been murdered.

The Huns are feeling particularly sure over the sinking of their prize ship "Carnegie". They were captured by a British cruiser. Their first story was that they were on their way to a friendly changeover to the Swedish flag. They are still so. The British man-of-war are still so. The British man-of-war are still so. The British man-of-war are still so.

for the other. Still we don't think that kind of individual will be serving on a submarine, and can only conclude that the Huns, who have already proved themselves the most shameless thieves, most cold-blooded assassins the most atrocious oath breakers, and the most confirmed liars of any age, are simply lying as usual.

PELUQUERIA

The Queen Victoria

Hairstressing Salon
324, CANGALLLO-324

U. T. 80, Avenida
Key to Hairdressing Bar

Many Modern Styles in hair arrangements and cuts in ADORN AMERICAN STYLES. Ladies and Gentlemen. Evening Hairstyles, Manicuring, and Hairdressing.

"TO LET"

UNFURNISHED BUT FURNISHED. If you are looking for a new home with all the modern conveniences, call on Grant & Co.

Grant & Co.

ADVISERS, LAND, AND ESTATE AGENTS. 308, BARRA, LITTOERMOER 358

Union Telefonica 2713, Libertad

BARA, LITTOERMOER 358

KIVADAVIA 358

Union Telefonica 2713, Libertad

Verdadero negocio, un plan de negocio con 10 ref. \$ 250.000. Se adquiere, se repara y se recibe, usados en cambio.

Pearls Matchless for the Completion

B. A. English High School (Colo. Imps)

Marss & Stafford

JOYERIA Y GRABADOR DE HATTON GARDEN

GRINHAM

931 CALLE CORRIENTES

GRINHAM

GRINHAM

GRINHAM



Entre

En Pucallpa con "Manón Lescaut", se conquistó breves aplausos anoche, en la función extraordinaria. Elida de la Riza, la simpática cantante, alzó la nota de la voz para el éxito... En otro más grande del mundo lo que pasó y pudo bien poco... Aquel, fue el día en que nos hizo recordar a su original tipo, vendedor de pescado, que se instaló luego y mantuvo frenos a nuestra redacción... (Qué señor Carlos!)

Esta noche debuta en el Coliseo, la compañía lírica Caracoleo-Gabellini. Se pondrá en escena la obra de Puccini "Madama Butterfly". Juana Caracoleo, la soprano, tendrá a su cargo el rol de protagonista. Crónicas del otro mundo hablan de lo bien que lo hace Juana, Gabellini, de Pucallpa, seguramente se hará aplaudir. Los demás, veremos. El sábado próximo con "Nárra" de la compañía lírica. Dijo que en buena. ¿Por qué no?

La revista cómica "Efectuados con fran éxito. Lo celebramos.

La señora Gall Curci, gran bella hoy de esplendor salud. Es probable que continúe así hasta la víspera de su debut. La buena recitación lo impone.

Walter Mocchi es un hombre fuerte. Los críticos de él, en la noche, por quien están dedicados admiración, lo fien

LA TEMPORADA DEL COLISEO



Juanita Caracoleo, en la ópera "Madama Butterfly", de Massenet, que debuta hoy con "Madama Butterfly".

DIVAGACION

Lo había conocido desde la escena. Aquella alhista solenne, fatidica en una pista de cuarta fila, constituyó internamente su obsesión.

—¿Qué me querés aquí hombre tan serio? preguntó la artista sobrecogida por un presentimiento albor.

No sabía explicárselo. ¿Quién era? Un habitué, de los que dan en bolsería propina para conservar una localidad fija. De cuando en cuando, como para volver los presentes, rimas y cosas frescas, que acaban en cantos bien cantados en jardines señoriales — la inauguración es prima segunda de la fantasía — está en manos de la dama con la inscripción del caso: "¿de la platita, día cal?" Una noche se lo presentaron. "Fulanito, la señorita X, excelsa diadema". Ella contró; con calma, con los ojos, habiendo perdido un instante aquella hermosa grácil de espe-

ran de impensable satisfacción. Indudablemente Walter lo merecía todo...

Esta noche iré "Camacho" en francés, la redacción. ¿Se prestan para repetir el éxito que obtuvo con "Manón"? ¿Lo conseguirá?

Mañana lo diré...

La elegancia napolitana. Nati Praxani está locamente. El desearo a que se la obligue a la acción impudicamente, profundamente para la ocupación, mejor la sufrirá hoy está "Camacho". Ella, que según su propia expresión, nació para interpretar los dramas y debe tener razón a modestia divina. Sin imaginación el teatro a la francesa Nati, imaginando el rol de protagonista? No, no, no...

Cada día, por suplan categorías que como dentro del elenco de nuestro teatro Nacional, tiene derecho a recibir de la empresa, para las funciones en que canta, un cierto número de localidades y afortunadamente a él caso que sabemos de algunos que se dedican a vender esas localidades. Y según la afición de Daniel, quien sirve de intermediario para el "señorito" es el Perú. ¿Y no parece que el Perú deba servir para algo?...

La señora del día

LA TEMPORADA DEL COLISEO

ador, delator de un profundo concepto filosófico o de una veleidatísima idea absoluta y elocuente...

Por cierto, no era un mero transeúnte, aunque se moría por su amor. "No sé si tanto", pensaban sus felices camaradas de aventura noctámbula. "Es por sí mismo". De decir, sin embargo no se movía, se estaba quieto en su plaza primera, y en el entrecamero, luego, junto a las mesas ofrecidas el día, cuyo perfume emanaba de un zócalo generoso al ambiente.

Hubo cosas con champagne, y dulces, y sonrisas y automóvil de rombo. "Y me va gustando más que el de Flan". Tanto habiendo pensado la amada. Más cualquiera sabe lo que una mujer piensa cuando bebe champagne... Prefirió no pensar.

Decididamente la grave mona, hecha realidad positiva y latente era de "los que saben cumplir su deber con las señoras".

De todo ello (asombroso) surgió un diálogo. Como los ojos, habiendo admirado los corceles:

—Me amas, cohecho?

—Te adoro, negro.

Dices que día se lo creyó. Por parte de él, impide aventurar la misma especie del profundo concepto filosófico que rige todos sus actos. Entre tanto hubo un cambio de costumbres. La artista rehúsa, chistes peripatéticos, enredaba una relación con la empresa, se indignaba, y al fin, luego a actuar cumpliendo desapasionadamente el contrato... Simplemente, eran novios, en un uso de su portafolio derecho.

—No puedo vivir sin ti.

—¿No voy tampoco, ni vida...

La solución se averda. Dos que no pueden vivir separados no tienen otro remedio que juntarse. Pero "si al desmoronamiento que no hay odio, rico", podrán haberlo dicho a la mona los que ya no viven de esperanzas. El amor es despojo y la mona, vendada de lunones, la predece recordar el florido sendero de la mano del de la pista. ¿Quién tiene idea que "ojitos" nos son despojos de su libertad como cada "quidame" es dueño de tirarse al río, al mar, al cielo.

Los términos un tanto chulos no quiza inadecuados en una comedia que se llama "un día" hecho himno. Es que los enamorados siempre parecen un poco ridículos, sometidos cuando no parecen enamorados.

LAS VELADAS DEL ODEON

Ligeros comentarios de un espectador a propósito de "La piqueta".

Supongamos que la compañía Huguenot que hoy hará su presentación en la aristocrática sala de la calle Esmeralda, debe traer en su repertorio, todas las obras nuevas de Benavente de Linares Rivas, de los Quintero, de Martínez Sierra, de López Pinedo y de

otros autores españoles, cuyas producciones no son las más dadas a ser en esta temporada en la compañía Huguenot, dedicada salvo alguna excepción, al teatro francés, y aun, no precisamente a lo más galano, en el decorado de la transmaria moderna francesa.

En verdaderamente lamentable que la compañía Huguenot, indistintamente, uso de los mejores conjuntos de comedia capitalada que por esos escenarios pudieran dedicarse, así como a veces volátiles invernales y abaratos, existiendo en el repertorio de los autores clásicos tanta y tanta obra digna de ser guardada en aquellos velas y cuyas anteceras interpretaciones tanto están ha valido a la mayoría de los excelentes artistas que integran la compañía del Odeón.

Y con ese mismo público del Odeón, amable, grato, que no ama las escenas estruendosas, porque está obligado a sentir y a pensar, gusta, sin embargo, de esas equilibristas benevolencias en las que el mero espectáculo, bien mirado, a fin de cuentas, puede poner en su lugar, la satisfacción de que los artistas se realicen, y hasta sea público de esas comedia menudas continentales, un pequeño curio a veces.

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Y a propósito, el "no solo se gana", sino que se gana con los dos dilemas, y con ese público con los dilemas, fides, llenos de vivacidad, maravillas de la vida, del autor de "La guerra" y de "María Victoria", y con la rita caballería, que miente, pone en todos sus personajes, que sobre hacer envase de sus producciones los forjados autores de "El cielo negro".

Van desfilarando cómicos buenos, cómicos malos, autores, snobs, empresarios, musicantes, y portugueses.

"LA PIQUETA" EN EL ODEON



Una escena del tercer acto; adviértase a las señoritas Pérez de Vargas y Concepción Robles, señores Bonafé y González y otros

los de la pantomima más vulgar.

El primer acto, inacabable, difuso, superficial, da mucho campo para que "el truísta de la chismografía" abuse de los trucos, y tras hechas que no bastan por el solo para mantener el éxito de una volada.

En la obra — de alguna manera los nos de llamarla — extrema desde de una tan abrumadora modestia, que no merece otro comentario que el que ya hemos anotado. Que es verdaderamente lamentable que la compañía Huguenot se realice entre nosotros una temporada de esa poca duración, haya perdido una volada, suponiendo producciones como "La piqueta", abundantemente estrafalaria, y definitivamente mala. Y de mala peor abajo, alada el lector comento.

Los artistas del Odeón, dando prueba de su buen criterio, no han dedicado a la obra muchos días de labor. Debían tener la seguridad de que era trabajo perdido... y se contentaron con representar "seg" de noche con la comedia de don Roberto Gache.

Si la compañía "El balaño", del señor Pagano, que ha de estrenarse en "Mamá vienes, función de moda."

En el teatro Argentino, continúan con éxito "Un drama vulgar" y "Revela Espiritiva". Hoy se representa, además, la segunda "Los distraídos", en que el señor Paravicini, tiene un rol desolador.

"El ladrón misterioso"

Se estrenó anoche en el teatro Mayo, el drama policiaco en un acto de Quilés Pastor "El ladrón misterioso", primera obra de este género que se pone en escena en los teatros por secciones.

El drama de Quilés en una "comedia" más allá, bastante mal escrita y sin interés alguno. Al final de cada cuadro (era muchos) el público se sentía de que continuaba la "comedia", que fue completada con bailar por la Mangueñita. Menos mal que después de unos cuantos cuadros no se agotaron, con requiebros de la música de cada cuadro.

El público manifestó su desagrado por una "comedia" que se le había embutido y se lo creyó, que se expresara la retirada hoy del cartel.

La interpretación hicieron mucho por salvar la obra los señores Barreta y Ramos, pero a pesar de ello esa "comedia" no resultó.

El señor Ramos da muerte en escena a la señora Zuffoli; daba pena el hecho, pero el señor Zuffoli, se murió muy bien. ¿Qué bien hace como se muere la señora Zuffoli?

Esta noche se representará en la sección de las diez la zarzuela de Antonio M. Vignati, el teatro de la viciosa "El cine de empujadores" en cuyo desempeño tomarán parte las señoras Perla, Concha, Poma, Ramos, Siriz, Zúñiga, Sánchez y Domínguez y actores Lamas, Barreta, Bódi, Ramos, Sanjua y Alda.

Completan el cartel en primera sección los polidos y estruendos de "La Europa" en última. Al final se bailarán varias cosas La Mangueñita.

Los señores se realizará una función extraordinaria a beneficio de esta hallirina.

"EL SEÑOR DUQUE"

Se trata de un llamado lugareño cómico en tres actos, sacados por el señor

los y pacíficos ciudadanos. Hicieron lo ven la cortina."

Dando así comienzo a una más parte que la señorita Pérez de Vargas, con su de "La manera deliciosa que ella se lo anota."

Conse, pues, que a lo hemos acabado la crítica un otro a merced, más por su desempeño, cuando menos por su comedia.

Hoy en mañana "Quinto y figura". Si, que el candoroso "Pase, Abail, Abail, Abail, Abail."

¿Qué le vamos a hacer!

DE NUESTRO TEATRO

El frapo éxito con "Los habitantes del teatro Apolo acogieron" el labrado de don Antonio Pérez. Hoy se da la segunda representación de esta comedia de don Roberto Gache.

Si la compañía "El balaño", del señor Pagano, que ha de estrenarse en "Mamá vienes, función de moda."

En el teatro Argentino, continúan con éxito "Un drama vulgar" y "Revela Espiritiva". Hoy se representa, además, la segunda "Los distraídos", en que el señor Paravicini, tiene un rol desolador.

"El ladrón misterioso"

Se estrenó anoche en el teatro Mayo, el drama policiaco en un acto de Quilés Pastor "El ladrón misterioso", primera obra de este género que se pone en escena en los teatros por secciones.

El drama de Quilés en una "comedia" más allá, bastante mal escrita y sin interés alguno. Al final de cada cuadro (era muchos) el público se sentía de que continuaba la "comedia", que fue completada con bailar por la Mangueñita. Menos mal que después de unos cuantos cuadros no se agotaron, con requiebros de la música de cada cuadro.

El público manifestó su desagrado por una "comedia" que se le había embutido y se lo creyó, que se expresara la retirada hoy del cartel.

La interpretación hicieron mucho por salvar la obra los señores Barreta y Ramos, pero a pesar de ello esa "comedia" no resultó.

El señor Ramos da muerte en escena a la señora Zuffoli; daba pena el hecho, pero el señor Zuffoli, se murió muy bien. ¿Qué bien hace como se muere la señora Zuffoli?

Esta noche se representará en la sección de las diez la zarzuela de Antonio M. Vignati, el teatro de la viciosa "El cine de empujadores" en cuyo desempeño tomarán parte las señoras Perla, Concha, Poma, Ramos, Siriz, Zúñiga, Sánchez y Domínguez y actores Lamas, Barreta, Bódi, Ramos, Sanjua y Alda.

Completan el cartel en primera sección los polidos y estruendos de "La Europa" en última. Al final se bailarán varias cosas La Mangueñita.

Los señores se realizará una función extraordinaria a beneficio de esta hallirina.

"EL SEÑOR DUQUE"

Se trata de un llamado lugareño cómico en tres actos, sacados por el señor

Antonio Fernández Lapina que en este género se distingue por su habilidad.

Después luego, el asunto reside en un trasquilamiento de personajes. Un si-va-va-va, totalmente "fresco", preside el juego de un muchacho atrevido lo aprovecha luego para su provecho particular y que los jugadores que se dan al arte, el objeto de la fama — para ser la gran vida en una de las posiciones del juego de los jugadores — por lo que llamados el aventurero de la referencia Avila, y esento el caso actual en Buenos, dice uno de los personajes: "¡Qué le vamos a hacer!"

Y acabó por averiguando todo lo que "Avila está en Buenos."

¿Qué barbaridad! le contesta el interlocutor y quien también el público. Claro es que la transformación del "perde" en "hacendado" y noble da lugar a una larga serie de escenas alarinos que se abren con una solución pacífica, cuando los conflictos acumulados culminan y vienen en peligro la existencia del audaz.

Los parlamentos, plagados de chistes como al que hemos puesto de relieve mantienen se transiciones la comedia del juego que en su número se encuentran, una producción de mérito.

Los elementos de la Comedia la interpretaron con talento, distinguiéndose el señor Jures que se había reservado el papel de protagonista y cuya voz cónica en esta clase de papeles es conocida. Anoche obtuvo un triunfo personal, completado con una camorra de los aplausos con el que el auditor lo acogió "El señor duque", que venimos en el cartel muchas noches.

Hoy va en segundo, precedido de "Los trapeiros de Madrid". Al final, "La corte del amor" y completa por Lola Mombivies.

CONFERENCIA

En los mentideros teatrales, no da de un hecho, la conferencia realizada hoy, a las 3 de la tarde, entre los que se reunieron del teatro Mayo y el empresario señor Casanueva.

El asunto que se trató de una combinación teatral de importancia, que dará mucho que hablar.

—¿Será verdad, tanta belleza?

ADAM-JAMBRINA

Esta noche debutará en el teatro Olimpo de la ciudad de La Plata, la compañía de comedia española de Evangelina Adams, que dirige el actor señor Bernardo Jambrina.

El público de La Plata, espera con interés el debut de esta compañía, que se ha anunciado en la prensa, de cierto número, el que ha logrado confirmarse, durante su estancia en el teatro Victoria, de esta capital.

EL DIVO A LA PLATA

Ayer fué firmado un contrato entre los representantes del teatro Colón, señores Da Rosa y Mochi, y el empresario señor Juanito de la Plata, señor Vassini, para que el divo, más grande del mundo... don Carlos Gardel, se establezca en la ciudad de La Plata, durante un tiempo. Al efecto se abrió un abono que se creará en la Plata.

Contará allí algunas cosas, pero no tenemos la convicción, de que el divo más grande del mundo, con sus "canciones" no va a salvar la provincia.

L'ABBAYE

532-ESMERALDA-532

EL CABARET más chic de Buenos Aires

APERITIF - TANGO DE 6 A 8 p. m. :: ORQUESTA FIRPO

ROYAL THEATRE

825 - CORRIENTES - 835

GRAN EXITO DE "AHI V... OUI", REVISTA EN DOS ACTOS, Y "BABLONIA", OPERETA EN 2 ACTOS. — GRANDIOSA MISE EN SCENE.

"Aqui paza, y después gloria."

